

Fusillé pour l'exemple, le Poilu a enfin droit aux honneurs

Le soldat Pairault, fusillé pour l'exemple en 1915, dont la vie a été révélée par l'historien lochois Bernard Briais, vient d'être réhabilité civilement à Loudun.

C'est l'aboutissement d'une histoire incroyable et émouvante. Dramatique au commencement. Le 9 octobre 1915, à 10 h 27 du matin, le soldat Emmanuel Pairault, âgé de 23 ans, est fusillé pour l'exemple à Duisans (Pas-de-Calais). Il a été condamné à mort par le Conseil de guerre pour « abandon de poste en présence de l'ennemi ».

Pour l'armée, ce soldat, né à Loudun (Vienne) en 1892, est considéré comme un déserteur. Il n'est pas rentré immédiatement d'un assaut donné sur la commune d'Écurie (Pas-de-Calais) le 25 septembre 1915. On le donne pour mort, tué par un obus allemand. Il est retrouvé trois jours plus tard dans son cantonnement, blessé à la jambe. Il dit avoir perdu connaissance, avoir erré, commotionné par l'explosion d'un obus. L'État n'est pas convaincu. Le jeune soldat est exécuté près d'Arras. Pour l'exemple.

“ C'est comme s'il nous avait appelés ”

Après la guerre, jamais la famille du Poilu n'a réussi à obtenir la révision de son procès. Un de ses frères, Germain, constitue un dossier de réhabilitation avec l'aide de la Ligue des droits de l'homme. La demande de révision a été rejetée par trois fois par l'État, en 1921, en 1924, en 1934. Sans héritier,



Bernard Briais (centre) et les acteurs de « Emmanuel P. fusillé pour l'exemple » mise en scène par Pascale Sueur (ici à Tours), pièce de théâtre qui a motivé la réhabilitation civile du soldat Pairault.

(Photo Le Rêve à l'Envers)

à la mort de Germain Pairault, le fusillé pour l'exemple tombe alors dans l'oubli.

Jusqu'à ce que... la vie d'Emmanuel Pairault s'imisce par hasard dans celle de l'historien Bernard Briais, à l'approche du centenaire de la guerre 14-18. Dans le grenier d'une maison de Tours qu'il vient d'acheter, un de ses amis découvre ce fameux dossier de réhabilitation. Bernard Briais met en œuvre tout son savoir-faire de chercheur. « C'était comme si j'étais investi d'une mission », indique-t-il. Il raconte le procès du soldat, en pièce de théâtre. Il sollicite pour sa réalisation la metteuse en scène Pascale Sueur, de la compagnie Le Rêve à l'envers. La pièce « Emmanuel P. Fusillé pour

l'exemple » reçoit le Label national Mission Centenaire 1914-1918. L'an passé, elle a été jouée à Ligueil, à Loudun, à Loches, à l'opéra de Tours.

Reconnu “ Mort pour la France ”

Le nom de Marcel, son frère, tombé au front en 1915, figure sur le monument aux morts de Loudun. Pas celui d'Emmanuel. Jusqu'à cette année. La Ville de Loudun a décidé d'apposer une plaque commémorative avec son nom, sur ce monument. Pour Loudun, Emmanuel Pairault fait partie des « Morts pour la France » Une réhabilitation citoyenne (mais pas officielle de l'État)

104 années plus tard, grâce un incroyable concours de circonstances, la rencontre entre un Poilu et un historien, le soutien de la Ligue des droits de l'homme et du Souvenir français.

Bernard Briais et Pascale Sueur seront à la commémoration du 11 Novembre, à Loudun. Un moment rare qu'ils ne veulent pas manquer, le geste des élus loudunais les touchant droit au cœur. « On vit avec Emmanuel depuis trois ans, comme si on était de sa famille. C'est comme s'il nous avait appelés. Cette réhabilitation est formidable. Sans cela, tout ce travail aurait été inachevé », précise Bernard Briais.

Xavier Roche-Bayard